

...en Jésus, nous sommes sauvés...

# Le vrai Noël !

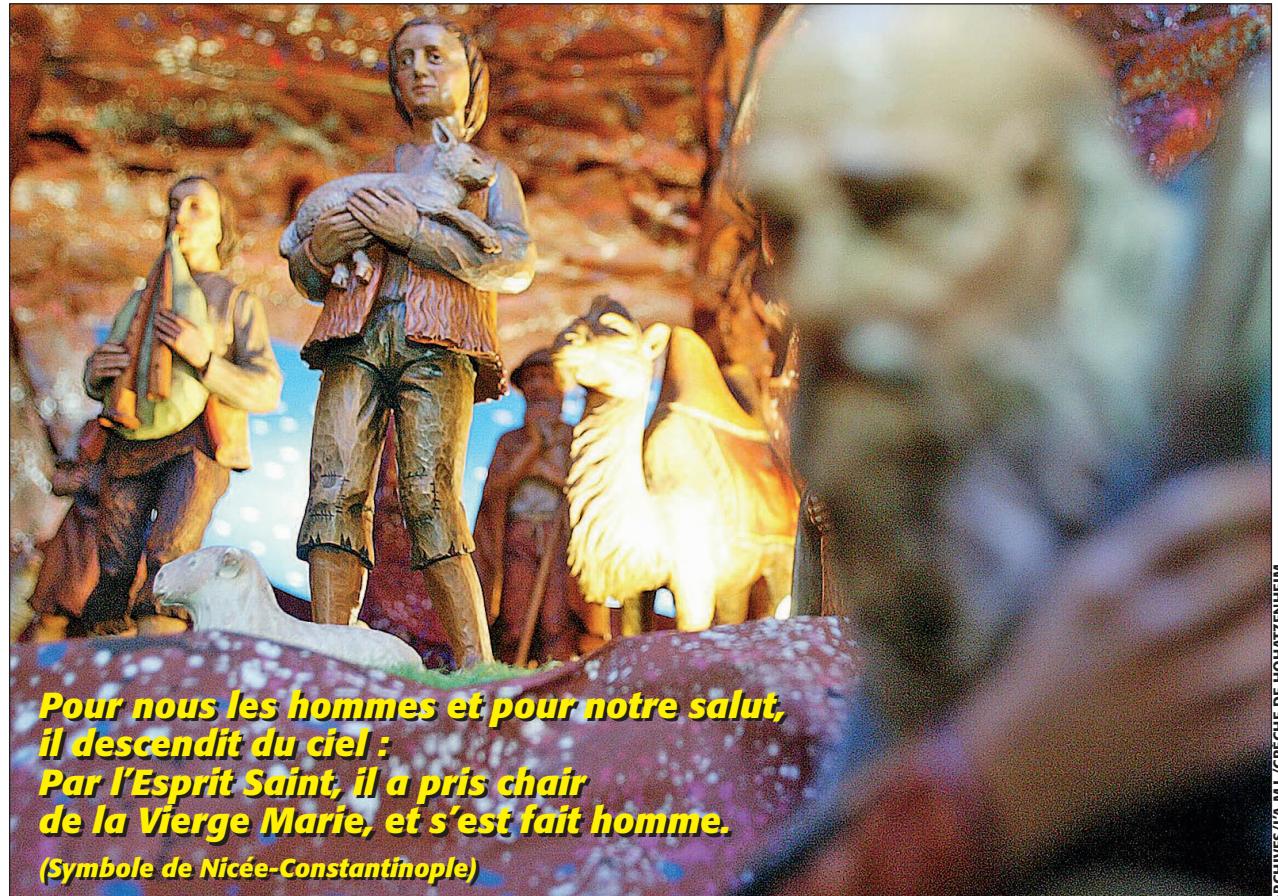
*Que nous l'appréciions ou non,  
depuis plusieurs semaines déjà,  
les décorations de Noël  
sont bien en place  
dans nos villes et nos villages.*

*Elles sont le signe que Noël,  
même si la réalité profonde de la fête  
échappe de plus en plus  
à nos contemporains,  
fait encore partie de notre culture.  
Aux chrétiens de l'évangéliser,  
en vivant et en annonçant  
le vrai Noël !*

**C**ommençons par ouvrir l'Evangile selon saint Luc qui est le seul à relater le premier Noël. Jésus naît à Bethléem, ville de David, parce que Joseph, lointain descendant de David, devait s'y faire recenser. C'est le seul repère chronologique, et il est fragile. Pendant que Joseph et Marie étaient à Bethléem, le temps où Marie devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né, elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Qui eut pu imaginer que le Messie, promis depuis des siècles au peuple d'Israël naîtrait dans des conditions aussi précaires, avec une telle discréetion ?

**L**es premiers informés de cette naissance insolite ne sont pas les autorités religieuses en place, mais des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. C'est à eux que s'adresse l'ange du Seigneur : Voici que je vous annonce une grande joie... Dans la ville de David vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballotté et couché dans une mangeoire. Qu'ont alors réellement compris ces bergers, des marginaux sans beaucoup d'instruction ? Difficile à dire ! Ce que dit l'Evangile, c'est qu'ils se sont mis en route pour rejoindre le lieu de la naissance de Jésus et qu'ils ont tout trouvé comme cela leur avait été indiqué. Cette rencontre les a marqués, puisqu'ils repartent en glorifiant et en louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. Leur témoignage provoque l'étonnement de tous ceux qui les entendent. Ce nouveau-né, comme son nom Jésus l'indique, est le Sauveur qu'Israël attendait depuis des siècles.

**L**e premier Noël a été, on le voit, un événement plutôt confidentiel : quelques bergers et quelques personnes du voisinage qui ont entendu leur témoignage. Quarante jours après sa naissance, Jésus est présenté au Seigneur dans le Temple de Jérusalem, conformément à la Loi de Moïse. Dès leur arrivée au Temple, les parents de Jésus



**Pour nous les hommes et pour notre salut,  
il descendit du ciel :  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair  
de la Vierge Marie, et s'est fait homme.**

**(Symbole de Nicée-Constantinople)**

rencontrent Syméon, un ancien dont la vie était guidée par l'Esprit Saint. Dès qu'il prend l'enfant dans ses bras, Syméon s'exclame : Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples. Pour Syméon, ce petit enfant, âgé de quelques semaines, est la présence du Dieu Sauveur, pas seulement pour Israël, mais, pour tous les peuples. L'annonce aux bergers de Bethléem ne parlait que du Messie né dans la ville de David, Syméon, tout en voyant en lui celui qui donne gloire à son peuple Israël le salue comme la lumière qui se révèle aux nations. Il est celui par qui la bénédiction d'Abraham atteint toute la terre : En ta descendance seront bénies toutes les familles de la terre. Pour l'heure, il ne s'agit encore que d'une promesse faite à Marie et à Joseph, mais la suite de l'Evangile, en particulier de l'Evangile de Luc, et les Actes des apôtres vont montrer la réalisation progressive de cette promesse. Jésus, dès sa naissance, est notre Sauveur, le Sauveur du monde, ainsi que le résume fort clairement notre Credo : Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel : Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Telle est la foi de l'Eglise indivise.

**L**a déchristianisation galopante, que connaît actuellement notre pays, y compris en ses terres naguère les plus chrétiennes, comme l'Alsace ou la Moselle, tient à ce que les chrétiens, de plus en plus nombreux, ne vivent plus la plénitude de la foi catholique. Ils n'attachent qu'une importance relative au fait d'être sauvé, ils n'ont qu'une faible conscience d'être pécheurs, ils ne se confessent qu'exceptionnellement, ils n'ont pas compris que les désordres du monde avaient pour cause les désordres personnels des hommes, que la frontière entre le bien et le mal passe dans le cœur de chacun d'entre nous, certains même vont jusqu'à penser que, puisque Dieu est si bon, quoi que nous fassions, nous irons tous au paradis, alors pourquoi se fatiguer ? Ils ont oublié les derniers chapitres des Evangiles qui relatent tous, avec des accents certes différents que Jésus est mort sur la croix à cause de nos péchés et qu'il est ressuscité pour notre vie...

**I**l est urgent d'appeler les chrétiens à recouvrer la plénitude de la foi, qui a été confessée par les premières générations chrétiennes. Elles s'étaient donné le poisson comme signe d'identification parce que les différentes lettres de ce mot en grec, *ichthus*, leur rappelaient que Jésus Christ est le Fils de Dieu Sauveur. Sans confesser aujourd'hui cette vérité fondamentale de la foi, nous ne pouvons nous dire réellement chrétiens. Jésus n'est pas seulement un grand homme qui a marqué durablement l'histoire de l'humanité, mais il est avant tout le Fils de Dieu Sauveur. C'est ce que nous rappelle chaque année la célébration liturgique de Noël.

**B**eaucoup de ces chrétiens, qui sont en difficulté avec la pleine confession de foi concernant Jésus, demeurent généreux à l'égard de leurs frères dans le besoin, ils leur consacrent du temps, ils luttent pour plus de justice, ils sont soucieux d'accueillir l'étranger et, en ce temps de Noël, certains décuplent leurs engagements. Ce sont là à coup sûr des attitudes authentiquement chrétiennes, mais qui, si l'on n'y prend pas garde, risquent de dévier en comportements simplement humanitaires. Le pape François nous l'a plusieurs fois rappelé : l'Eglise n'est pas une O.N.G. Ses initiatives caritatives naissent du plus profond de sa foi et s'y ressourcent. La *Caritas* ou le Secours catholique, dans nos diocèses, témoignent de cette bonne santé chrétienne, puisque tous leurs engagements s'originent et se ressourcent aux sources du Sauveur.

**A**tous ceux qui liront ces lignes, je souhaite un vrai Noël, fait de la certitude et de la joie qu'en Jésus né à Bethléem, mort et ressuscité à Jérusalem, en espérance nous sommes sauvés.

**+ fr Pierre Raffin, O.P.,  
évêque émérite de Metz**



**Catherine Troendlé**

Sénateur du Haut-Rhin. Vice-Présidente du Sénat

« C'est un véritable plaisir de me plonger dans la lecture de **L'Ami Hebdo**. J'apprécie le format qui est remarquable, les informations au plus près du terrain, les dossiers thématiques, l'illustration par de nombreuses photos.

L'Ami Hebdo sait mettre en valeur, tout particulièrement, la ruralité qui me tient très à cœur ! Bon anniversaire à mon Ami Hebdo ! »

